

Fil d'actualités :

OGM : Le 19 janvier 2024, 34 prix Nobel et un millier de scientifiques signent une lettre ouverte destinée aux élus du Parlement Européen pour les exhorter à soutenir la science, au nom de l'urgence climatique. Le but est de les convaincre de voter pour les nouvelles techniques génomiques (NGT), qui contribuent à rendre les plantes cultivées résistantes aux maladies grâce à des modifications précises et ciblées de leur code génétique, tout en réduisant les pesticides et en protégeant les rendements de agriculteurs. Les eurodéputés de la commission environnement voteront le 24 janvier sur la proposition de règles sur ces nouvelles techniques qui permettent de développer de nouvelles variétés de plantes améliorées ; actuellement c'est la législation de 1999 plus restrictive sur les organismes génétiquement modifiés qui s'applique :



le vote sera extrêmement serré.

LE BIOCHAR, NOUVEL OR NOIR ?

Espoir dans la lutte contre le réchauffement climatique

Encore méconnu du grand public, le biochar (contraction de l'anglais bio charcoal) ou charbon végétal est une poudre noire, les civilisations précolombiennes l'utilisaient déjà pour amender leurs sols acides. De nos jours, il est obtenu à partir de résidus de matières organiques qui sont chauffés par pyrolyse à une température de 500 à 600°C en l'absence d'oxygène pour éviter leur combustion (ce qui émettrait du CO₂). Cela permet d'extraire le carbone des végétaux et de le stocker dans le sol pendant plusieurs centaines d'années de manière stable. En effet, les végétaux captent le carbone présent dans l'atmosphère lors du processus de photosynthèse, mais avec le temps, lorsque les végétaux se décomposent, tout le carbone capté est à nouveau rejeté dans l'atmosphère. Le biochar est donc un véritable puits de carbone car il permet de piéger le carbone des végétaux et d'éviter que celui-ci retourne dans l'atmosphère et ce, pendant des centaines d'années. « On estime qu'une tonne de biochar permet de séquestrer entre 2.5 à 3 tonnes équivalent CO₂ selon Claire Chastrusse, directrice de la start-up Carbonloop ». C'est un véritable puits de carbone, source d'énergie et de fertilisant. En effet, la structure du biochar est extrêmement poreuse et permet de retenir l'eau dans les sols soumis à un stress hydrique. Il permet aussi de fixer les nutriments et les mettre à la disposition des plantes, en limitant ainsi l'apport d'engrais. Lors de la pyrolyse de la biomasse, 2 flux sont générés ; un flux solide donc le biochar et un flux gazeux constitué de méthane et d'hydrogène (la 1/2 alimente le four à pyrolyse, l'autre 1/2 sert à faire tourner un alternateur pour produire de l'électricité et de la chaleur. En 2018, les experts du GIEC l'ont classé dans les technologies « d'émissions négatives » c'est-à-dire une solution de séquestration du carbone à long terme. C'est depuis un engouement pour de nombreuses entreprises qui investissent dans les start-up pour produire le biochar en bénéficiant de crédits carbone (sources le monde, la tribune, red M.Jézéquel).



District 1650
Rotary
Bretagne - Mayenne

